

L'AFFAIRE MARIE MORGANE

Les enquêtes
d'Edgar Spencer

M.A. GRAFF

Prologue

Rien ne troublait le silence de la nuit estivale que le doux clapotis des vagues mourantes sur la grande plage de Kerdavallec, qui venaient caresser le sable auparavant brûlant de l'après-midi. L'air embaumait l'iode et les parfums des bosquets odorants dans un enchantement de senteurs. La nature reprenait ses droits après les clameurs et l'agitation des plaisanciers de la journée.

Il était bien après minuit lorsque des pas troublèrent enfin le silence paisible.

- Tu vois, je te l'avais dit, commenta la jeune fille qui se promenait main dans la main avec le garçon de grande taille à son côté. Il y a quelques fêtards ici, mais la plupart des vacanciers sont déjà partis, dans les tout derniers jours d'août. Vers deux à trois heures du matin, ceux qui sortent de boîte de nuit viendront peut-être sur la grève, mais j'en doute. En tout cas, on est sûrs de trouver la plage déserte à cette heure.

- C'est vrai que c'est beau, acquiesça le jeune homme, regardant autour de lui.

La brise légère et le doux murmure des vagues firent hésiter la jeune fille. Fallait-il tout lui dire maintenant ?

- Oui, mais cela va vite perdre son charme, soupira-t-elle finalement, se résolvant à laisser les choses suivre leur cours. Dès le mois prochain nous aurons droit à de la pluie, je parie. Et puis cela ne sera pas la même chose sans toi. Tu m'écriras ?

- Bien sûr, enfin par e-mail.

- Tu penseras à moi ?

- Promis.

Ils marchèrent quelques temps en silence lorsque la jeune fille s'exclama.

- Tu vois ce rocher ? Je le connais bien, il y a une petite crique presque invisible derrière. On va se baigner ?

- A cette heure ? Et puis, je n'ai pas de maillot de bain.

- Qu'est-ce que tu peux être puritain ! Je parle d'un bain de minuit, bien sûr. Au naturel.

Malgré lui, il sourit. Ce qu'elle pouvait le charmer avec ses initiatives inattendues... Il réfléchit rapidement, mais l'allusion au puritanisme l'avait piqué au vif.

- Et pourquoi pas ?

Derrière le gros rocher et les buissons qui l'entouraient, un minuscule espace de sable donnait accès à une espèce de petite crique qui s'ouvrait rapidement sur le large. Après avoir trouvé un roc plat et sec où déposer leurs vêtements, main dans la main, le couple se dirigea vers la mer que la jeune fille tâta du pied.

- Elle est très bonne, juste un peu fraîche, remarqua-t-elle. Cela tombe bien, je meurs littéralement de chaleur sur cette plage. Pas toi ?

- Moi aussi, confirma-t-il malicieusement.

Le jeune homme l'attira à lui, et l'embrassa, mais elle le repoussa gaiement et courut dans la mer, et y plongea avec une hardiesse qui le ravit. Lui-même très bon nageur, il l'y rejoignit deux minutes plus tard et ils se baignèrent avec bonheur, ivres de cette escapade nocturne.

- Comme cela fait du bien ! soupira-t-elle. Qu'est-ce qu'il faisait chaud tout à l'heure, je commençais à être oppressée avec cet air suffocant.

Ils continuèrent à nager quelques minutes, et avaient presque oublié la notion du temps lorsque la jeune fille poussa un cri.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda le jeune homme.

Elle hoqueta hors de l'eau, et dit, essoufflée et un peu craintive.

- Je... j'ai cru que quelque chose m'enserrait les jambes. En tout cas, je n'arrivais plus à les remuer.

- Ne t'inquiète pas, il n'y a rien de dangereux ici, lui fit gaiement observer son compagnon. Tu te crois dans « les dents de la mer » ?

Mais la respiration de la jeune fille devenait de plus en plus saccadée.

- Ecoute, je crois qu'on devrait revenir. Je... enfin, une seconde j'ai cru voir une silhouette sombre émerger de l'eau et y replonger à côté de toi sans un bruit.

- Je n'ai rien entendu. Tu as rêvé, voyons. Il n'y a rien d'autre que nous ici, lui dit-il gentiment.

A cet instant, après quelques inspirations haletantes, la jeune fille disparut brusquement sous l'eau, pour en émerger l'instant d'après, paniquée.

- A l'aide ! A l'aide ! Je t'en prie ! Quelque chose m'attire au fond, je ne peux pas me débattre... j'ai mal au cœur, je ne peux plus... bouger...

Immédiatement, son compagnon nagea vers elle, et réussit à l'attraper par un bras, mais elle se débattait comme une hystérique et il dut lui crier.

- Arrête ! Ne bouge pas ! Je ne pourrai pas te ramener !

- Elle est là, juste à côté de toi ! cria-t-elle sans l'écouter, en proie à une terreur folle. Ses yeux luisent dans le noir... c'est une sirène ! Tu ne la vois pas ? Elle m'enserme... elle m'étouffe...

Ses yeux agrandis fixaient avec épouvante un point derrière l'épaule du jeune homme.

- Calme-toi, cria-t-il en la maintenant hors de l'eau avec peine. On rentre maintenant.

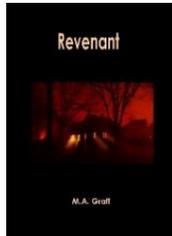
Mais elle n'entendait plus, et seuls des mots sans suite s'échappaient de ses lèvres. Le garçon se demandait s'il allait devoir lui faire perdre connaissance pour la remorquer au rivage lorsqu'une poussée plus violente le prit par surprise et lui fit lâcher prise. Il revint aussitôt sur les lieux en deux brasses mais la jeune fille avait disparu sous la surface de la mer.

- Où es-tu ? cria-t-il inutilement.

Quelques secondes plus tard, son cœur faillit s'arrêter. *Une main l'avait saisi par la cheville et le tirait vers le fond de l'eau avec force.* Une onde de terreur l'envahit et il se débattit avec

vigueur, avant de nager comme un forcené vers la rive – heureusement, ils ne s'étaient pas trop éloignés de la plage. Désespéré, il scruta l'horizon aussi calme qu'un lac et appela de toutes ses forces, sans résultat. *Les secours !* pensa-t-il alors, affolé. Il se rhabilla en quelques secondes, ses dents s'entrechoquant de froid et de peur, et courut à toutes jambes hors de la plage déserte.

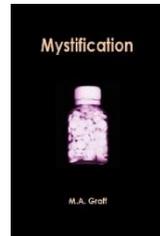
Collection « Ombres et Mystères »



REVENANT



LE VOISIN



MYSTIFICATION



SANG BLEU



POKER FACE



LE SERPENT



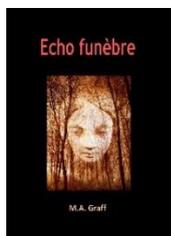
BRUMES



CONTINUUM



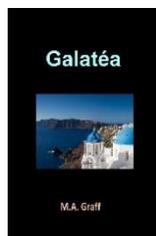
DYSTOPIA



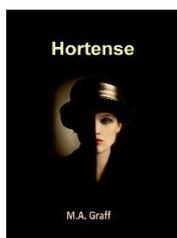
ECHO FUNEBRE



FLEUR DE MORT



GALATEA



HORTENSE



INTRA MUROS

Série « Les enquêtes d'Edgar Spencer »



L'AFFAIRE LE GUIERREC
Tome 1



L'AFFAIRE MARIE MORGANE
Tome 2